



Fanny de Chaillé  
Le Chœur

28 fév. → 8 mars

artiste associée

Mise en scène	Fanny de Chaillé
---------------	------------------

Inspiré du poème <i>Et la rue</i> de Pierre Alferi, extrait de l'ouvrage <i>Divers chaos</i> (P.O.L.)
---

Assistant	Christophe Ives
-----------	-----------------

Rédaction journal	Grégoire Monsaingeon
-------------------	----------------------

Réalisation son et radio	Manuel Coursin
--------------------------	----------------

Direction technique et lumières	Willy Cessa
---------------------------------	-------------

Avec	Marius Barthaux, Marie-Fleur Behlow, Adrien Ciambarella, Maudie Cosset-Chéneau, Malo Martin, Mattia Maggi, Polina Panassenko, Tom Verschueren, Margot Viala, Valentine Vittoz (comédien-ne-s de la promotion 2020 des Talents Adami Théâtre)
------	--

	Ce spectacle est proposé en audiodescription 🎧 les 29 fév. à 19h30 et 2 mars à 17h et avec surtitrage adapté le 2 mars à 17h
--	--



## Vous reprenez votre pièce *Le Chœur*. Pouvez-vous nous rappeler l'origine de ce projet ?

Le dispositif Talents Adami Théâtre m'a commandé une pièce: je devais travailler avec dix acteurs de moins de trente ans. J'avais envie depuis un certain temps de faire une forme chorale et cette demande de l'Adami est arrivée. Je me suis dit que c'était le bon moment et le bon endroit pour explorer cette forme, fabriquer un chœur avec des gens que je ne connaissais pas. Je souhaitais travailler la forme chorale en la considérant comme une identité collective polymorphe et mettre ainsi à distance l'identité singulière, celle d'un protagoniste identifié par un nom propre et un rôle figé. Dans cette perspective, fabriquer un chœur est très concret: je ne voulais pas faire une pièce pour promouvoir individuellement les acteurs Adami, où chacun aurait son petit solo, mais faire chœur pour échapper, dans une certaine mesure, à la logique du spectacle comme objet de consommation et de divertissement, de mise en avant de soi.

## Comment la forme du chœur vous permet-elle d'interroger la prise de parole et son écoute sur scène ?

La parole mais aussi ses dispositifs d'écoute sont au centre de mes recherches. Avant *Le Chœur*, j'ai monté *Désordre du discours* à partir de *L'Ordre du discours*, la leçon inaugurale donnée par Michel Foucault au Collège de France en 1970 et dont nous n'avons aucune trace enregistrée ou filmée, simplement un

nourri un travail d'improvisations avec les acteurs. Je leur ai demandé quand leur histoire personnelle et intime avait rencontré la grande histoire. Ils ont commencé à travailler là-dessus, et cela a donné par exemple la première scène du spectacle autour des événements du 11 septembre 2001. Je me suis rendue compte que ces jeunes gens avaient vécu cet événement enfant, devant leur télévision, et que cela avait été un moment fondateur. Et puis il y a une multitude d'autres récits qui sont nés autour de cette confrontation avec l'histoire: nous les avons épuisés, nous les avons faits et refaits, jusqu'à ce qu'ils me racontent des histoires qui n'étaient pas leurs histoires mais des récits qu'on leur avait rapportés ou qu'ils inventaient. Il y avait beaucoup de jeu dans ce travail d'improvisations.

## C'est un spectacle très rythmé, très millimétré entre les gestes, les sons du groupe et les prises de parole individuelles ou collectives. Comment une telle chorégraphie s'est-elle dessinée au cours des répétitions ?

*Le Chœur*, c'est une vraie chorégraphie. Je travaille toujours comme ça pour mes spectacles et c'est d'ailleurs pour cela que j'ai choisi des comédiens qui avaient une pratique de la danse en parallèle de leur pratique du théâtre, des gens qui ne sont pas forcément des danseurs mais pour qui le travail sur le corps est important. Ils avaient pleinement conscience que je travaille plus comme une chorégraphe que comme une metteuse en scène. Les quinze premiers jours n'ont été pratiquement

texte publié des années après l'événement. Il fallait, grâce au théâtre, revenir de ce vide, de cette absence de trace, et me servir de l'amphithéâtre, de sa forme et du corps de l'acteur (Guillaume Bailliart) pour incarner cette pensée, re-crée les conditions d'écoute et de réception de cette parole. Le chœur s'est avéré être la forme idéale pour continuer à creuser cette recherche car il est à la fois celui qui énonce (l'acteur) et celui qui reçoit cette énonciation (le spectateur). Et, en même temps, un chœur, ça n'existe pas dans la réalité : c'est une forme abstraite qui permet de penser, de conceptualiser ces deux positions. Il nous a permis à ce moment de créer du lien entre les acteurs : quand l'un qui se détachait du groupe devenait le coryphée pour raconter un récit, les autres devaient construire autour de lui une possibilité d'énonciation pour sa parole ou son geste.

**Vous collaborez avec Pierre Alferi depuis plusieurs créations. Qu'est-ce qui vous a attiré dans son écriture et, plus particulièrement, dans son texte *Et la rue extrait de divers chaos*, le point de départ de votre pièce *Le Chœur* ?**

Je voulais, pour travailler le chœur, me confronter à une forme poétique, et j'ai lu ce texte de Pierre Alferi. C'est un assemblage de plusieurs poèmes : il fait état des manifestations contemporaines et de leurs répressions. Il mêle la force du geste politique à la cadence métrique d'un flux poétique. Ce texte a été mon point de départ. Pour Pierre Alferi, un poème est toujours écrit à partir d'une date. Cette idée a

que des ateliers de danse pour qu'ils puissent apprendre concrètement à se supporter, se porter, s'entraider physiquement... C'est grâce à ça que nous avons réussi à fabriquer ce collectif-là : très vite ils ont été obligés d'être ensemble pour pouvoir prendre des risques. Les ateliers les mettaient en mouvement et leur ont permis de trouver une respiration commune.

**Vous faites le choix d'un rapport frontal avec le public. Est-ce une manière de ne jamais « faire théâtre » au sens classique du terme ?**

Le texte est autant adressé aux acteurs sur scène qu'au public. Mon spectacle est un chœur qui parle de ce qu'est un chœur, le risque était donc de se replier sur soi, de mettre les spectateurs à distance. Là, le texte leur est lancé de face, il est clairement adressé. C'est de toute façon ma marque de fabrique en tant que metteuse en scène et comme spectatrice, c'est ce que j'aime voir sur un plateau. Je pars du principe que si le public est là, c'est qu'il a envie de jouer à ce jeu-là avec nous.



© Alain Julien

## Biographie

---

### Fanny de Chaillé

### Metteuse en scène

Fanny de Chaillé aime jouer de la séparation entre texte et gestes pour mieux ré-agencer leur rencontre. Dans ce jeu d'échanges entre corps et voix, des écarts et distorsions se créent, la forme langagière gagne en physicalité et en plasticité. Ses créations, portées par l'association Display, ne s'inscrivent pas dans des champs disciplinaires figés, plutôt les superposent; qu'il s'agisse, récemment, de redonner voix et corps aux mots de Michel Foucault (*Désordre du discours*, 2019), de faire physiquement collectif avec dix jeunes comédiens de l'Adami (*Le Chœur*, 2020) puis avec quatre d'entre eux (*Une autre histoire du théâtre*, présenté à Chaillot en 2022) ou de retraverser l'album *Transformer* de Lou Reed (*Transformé*, 2021).

Artiste associée à Malraux Scène nationale de Chambéry, au Théâtre Public de Montreuil - Centre dramatique national et à Chaillot-Théâtre national de la Danse, Fanny de Chaillé questionne sans relâche le dispositif théâtral sur et hors du plateau et déploie de nouvelles manières de faire circuler les savoirs et les pratiques avec les amateur-ices et les publics.

Depuis janvier 2024, Fanny de Chaillé est directrice du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA) et de son école (éstba).



Production : TnBA - Théâtre national de Bordeaux-Aquitaine

Coproduction : Association Display, Adami, Festival d'Automne à Paris. Un projet créé dans le cadre de l'opération Talents Adami Théâtre.

Coproduction et accueil en résidence : CN D Centre national de la danse avec le soutien du Fonds de dotation Porosus, Malraux scène nationale Chambéry Savoie

En collaboration avec l'Atelier de Paris / Centre de développement chorégraphique national. Avec l'aide de la Cité Internationale des Arts et la DRAC Auvergne Rhône-Alpes dans le cadre de France Relance

Création 2020-2021 au Festival d'Automne à Paris au CDCN Atelier de Paris (octobre 2020) et au CN D à Pantin (mars 2021)

Revenez à Chaillot

LES SPECTACLES À VENIR

**Hervé Robbe** 20 → 23 mars  
*In Extenso, Danses en Nouvelles...*

Hervé Robbe présente une sélection éclectique de «missives chorégraphiques» adressées au public. Voici donc trois pièces pour deux, quatre et seize danseurs, d'une écriture à la fois rigoureuse et expérimentale, aussi bien inspirée du krump que de l'art conceptuel ou du mouvement classique.

**Thomas Lebrun / CCN de Tours** 3 → 6 avril  
*Sous les fleurs*

Une pièce pour cinq danseurs inspirée par la rencontre du chorégraphe avec les Muxes. Originaires du sud mexicain dans des communautés qui ne leur assignent pas de genre, les Muxes sont né-e-s hommes mais se vivent femmes et se réapproprient des marqueurs de genre féminin comme les fleurs et les tenues bigarrées.

**Aurélie Charon & Amélie Bonnin** 24 → 27 avril  
*Radio live - La Relève*  
*Les vivantes*

La version 2024 de *Radio live* sera féminine et collective. Sur scène : quatre jeunes femmes ayant grandi dans des lieux de conflits dont la Syrie, la Bosnie et l'Ukraine. À l'écran : dialogue entre les aînées et la plus jeune génération.

CHAILLOT EXPÉRIENCE

Expositions, projections, performances, ateliers, rencontres, concerts... Plongez dans l'univers des artistes et découvrez de nouvelles scènes artistiques du monde entier.

**Chaillot Expérience #6** 15 → 16 mars  
*Imaginaires en archipel*

Au programme : un bal de vogueing par *Legendary Yanou Ninja*, une performance de *Legendary Lasseindra Ninja* qui mettra en valeur les rituels des bals vogueing et un rituel de vaudou brésilien, une performance d'Annabel Gueredrat et Henri Tauliaut autour des rapports de domination dans les couples, un DJ set...

**Chaillot Expérience #7** 29 → 30 mars  
*Anthropocène*

Convaincus que la réflexion sur les enjeux écologiques doit être collective et participative, les artistes invités proposeront des expériences sensibles par le biais d'installations immersives. Autour de la *Trilogie terrestre* mise en scène de Frédérique Aït-Touati avec Bruno Latour.

**Chaillot Expérience #8** 16 → 18 mai  
*Rwanda, Ejo*

Ce Chaillot Expérience, en lien avec *Dorothee Munyaneza* et avec l'Institut français de Kigali, mettra en exergue la vitalité et l'engagement de la création rwandaise.

Autour du spectacle

ÉVÈNEMENTS

Atelier de danse avec interprétation en LSF → 24 fév. de 10h à 12h

Bord de plateau → 7 mars Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle

Manger et boire à Chaillot avec BANDE DE CHEFFES



Chaillot s'associe à Bande de Cheffes pour proposer une cuisine de produits frais et cuisinés dans une démarche responsable. Mangez dans un cadre exceptionnel face à la tour Eiffel. Le week-end : brunchs samedi et dimanche. Avant et après le spectacle : service de bar et d'encas sucrés/salés.

RDV sur notre site web pour connaître les infos, horaires et modalités de réservation →

